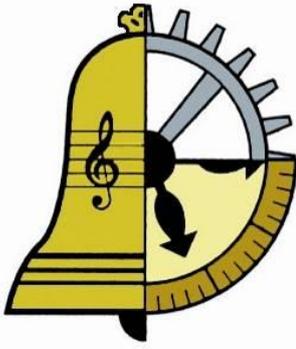


ACW



Belgique - België
P.P.
5030 Gembloux
6/ 68064

P 705102

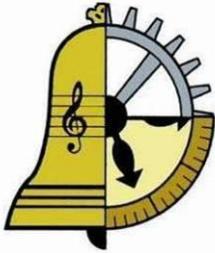
Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Liège : remarquable exposition ACW
d'horlogerie monumentale***

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Jean-Christophe Michallek
 - Vice-président : Serge Joris
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Secrétaire-adjoint : Philippe Slégers
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Emmanuel Delsaute, Christian Draguet, Audrey Dye, Marc Streel
- Secrétariat** : Grand' Rue, 3
B-5630 Daussois
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)496-107093
cedric-leclercq@skynet.be
- Internet** : www.campano.be – *secretariat@campano.be*
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique** : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : **BE32 0682 4366 1502** - BIC : **GKCCBEBB**
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice = 7 €/an
- Étranger** :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement PayPal sur le compte *sc.joris@skynet.be*

Sommaire

LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Membres en retard de cotisation – Formation campanaire –
Subsides ACW..... p. 4
- Assemblée générale de l'ACW à Liège, le 28 mars 2015 p. 5

CLOCHES

- Une sonnerie de cloches peut-elle faire vibrer un édifice ? –
Pierre Nuijts p. 8
- Une coptée campanaire à Verviers, le 12 octobre 2014 –
Marie-Madeleine Crickboom p. 14
- Les cloches des Isnes : Comment réussir une restauration de
sonnerie – *Emmanuel Delsaute* p. 18

CARILLONS

- Installation définitive du nouveau carillon de Dinant p. 22
- Un carillon hors du commun : Le Bronzen Piano (Le Piano de
bronze) – *Serge Joris* p. 24
- Informatique musicale - Trucs et astuces : Les partitions pour
carillon avec MuseScore – *Gérard Largepret* p. 27

HORLOGERIE MONUMENTALE

- Exposition d'horloges monumentales en la collégiale St-Barthélemy
de Liège – *Marc Streel* p. 32

INFOS

- Potins Campanaires p. 37
- La Revue des revues p. 38
- Agenda p. 41

*Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs
La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

Comité de rédaction : E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

Page de garde :

Vue partielle de l'exposition d'horlogerie monumentale mise sur pied par l'ACW en la collégiale St-Barthélemy de Liège (Photo ACW)

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



Membres en retard de cotisation

Une pastille rouge sur l'étiquette d'expédition de ce Bulletin Campanaire indique que nous n'avons pas encore eu l'honneur de recevoir votre cotisation pour l'année 2015.

Afin de nous épargner de fastidieux rappels, merci d'acquitter celle-ci **au plus tôt**.

Formation campanaire

Constatant que de plus en plus de membres de l'ACW visitent leur clocher, nous avons mis au point une fiche technique pour transcrire les caractéristiques de cloches et une autre fiche pour celles d'éventuelles horloges monumentales rencontrées dans ces clochers. Elles sont téléchargeables sur le site *campano.be*.

Pour vous aider à mieux comprendre tous les détails de ces fiches, nous nous proposons d'organiser une journée de formation. Elle aurait par exemple lieu un samedi d'octobre dans la région de Namur, avec en matinée des exposées théoriques et l'après midi, des exercices pratiques d'inventaire campanaire dans un clocher.

Pour aller plus loin dans l'organisation, nous souhaitons connaître le nombre de personnes que cette formation pourrait intéresser. Vous nous aideriez en signalant au secrétariat votre **participation de principe** (il ne s'agit donc pas encore d'un engagement ferme, mais d'une simple marque d'intérêt).

Subsides octroyés par l'ACW

L'Assemblée générale du 28 mars a marqué son accord sur un budget permettant de subsidier des projets campanaires **sortant de l'ordinaire** : expositions, événements spéciaux, participation à des colloques, etc.

Nous invitons nos membres à adresser **le plus tôt possible** leurs demandes de subside au Conseil d'administration, qui jugera de leur recevabilité sur la base des éléments descriptifs joints à la demande (nature de l'activité, budget prévisionnel, ...).

Assemblée générale de l'ACW

Liège, le 28 mars 2015

Serge Joris



ACW

La collégiale St-Barthélemy

C'est au son du (nouveau) carillon qu'ont été accueillis la quarantaine de participants à l'Assemblée générale 2015 qui s'est tenue à la collégiale St-Barthélemy de Liège. L'équipe 'liégeoise' de carillonneurs était au grand complet pour veiller au bon déroulement de la journée.

La matinée fut consacrée à des visites guidées de l'exposition horlogère mise sur pied par l'ACW à l'occasion de ses 20 ans d'existence (voir p. 32) et du riche patrimoine campanaire récemment réinstallé dans la tour sud de l'édifice ⁽¹⁾.



ACW

J.-Chr. Michallek (président)

L'assemblée proprement dite a eu lieu l'après-midi, dans l'ancien cloître de la collégiale. Avec sa verve habituelle, notre président Jean-Christophe Michallek a retracé les faits saillants des 20 premières années d'existence de l'ACW ⁽²⁾, présenté le bilan moral 2014, les projets 2015 ainsi que la situation financière de l'association. Il a également adressé ses chaleureux remerciements à Philippe Slégers, secrétaire de l'association depuis 2002 et qui vient de passer le relais pour cette fonction à Cédric Leclercq.

1. Il s'agit du carillon Mathias Vanden Gheyn daté 1774, de l'horloge monumentale et sa machine à carillonner, également datées 1774. Voir Bulletin Campanaire 2015/1 – n° 81, p. 16 à 22.
2. Ces faits saillants sont détaillés dans le Bulletin Campanaire 2014/4 – n° 80, p. 4 à 11.

6 | La vie de l'association

Lors de la présentation du bilan moral de 2014, Jean-Christophe Michallek a notamment mis l'accent sur le nombre de membres ACW ayant atteint un record historique, le foisonnement de questions et réponses via notre site Internet, la formation campanaire de 3 jours donnée par l'ACW à l'Institut du Patrimoine wallon, la participation ACW au stage de formation campanaire de la Société Française de Campanologie, la remarquable excursion campanaire aux accents transfrontaliers en octobre, l'extension de l'assurance ACW pour la visite de clochers, les travaux de consultance campanaire réalisés par l'ACW, ...

Plus spécifiquement, en ce qui concerne les cloches, il a commenté le patient travail d'inventaire campanaire réalisé par des membres de l'association et la menace qui pèse sur le patrimoine campanaire en cas de désaffectation d'édifices qui l'abritent.

En ce qui concerne les carillons, il a rappelé la livraison en 2014 des nouveaux carillons de la collégiale St-Barthélemy de Liège et de la collégiale Notre-Dame de Dinant, la participation de l'ACW au Congrès 2014 de la Fédération Mondiale du Carillon, l'inscription par l'UNESCO de la culture du carillon de Belgique au registre des meilleures pratiques de sauvegarde de patrimoine immatériel de l'humanité, la visite en Wallonie de l'École de carillon de Malines, ...

Pour l'horlogerie monumentale, il a rappelé la poursuite en 2014 du patient travail d'inventaire, ainsi que les préparatifs de l'exposition 2015 y consacrée. Pour information, il a cité la restauration de l'horloge monumentale de Liège St-Barthélemy et celle du Beffroi de Mons.

Bon nombre des travaux précités seront poursuivis en 2015. On prévoit en outre la mise sur pied d'un événement national pour célébrer le premier anniversaire de la reconnaissance par l'UNESCO de la culture du carillon de Belgique, la préparation d'un symposium national consacré en 2016 à la sauvegarde de cette culture, le renforcement des liens de l'ACW avec les autorités en charge du patrimoine et de la culture, ...

Lors de la session de questions/réponses, un intéressant échange d'idées a eu lieu concernant l'actualisation et la médiatisation des inventaires de patrimoine campanaire.

La traditionnelle pause-café a ensuite permis aux participants de poursuivre le dialogue en groupes plus restreints.

En fin de journée, ceux et celles qui n'avaient pas encore eu l'occasion de visiter l'exposition horlogère et le patrimoine campanaire de la collégiale ont pu le faire lors d'une nouvelle série de visites guidées.



ACW

Visite de l'exposition horlogère



C. MOLLET

Quatre-mains au carillon



A. GOVERS

L'Assemblée générale 2015

Marquée par l'ambiance traditionnellement conviviale des réunions ACW, par l'accueil reçu, l'ampleur des réalisations à l'actif de l'association et l'intérêt des visites, l'Assemblée générale 2015 peut entrer dans les annales de l'association comme ayant été un « tout bon cru ».

Une sonnerie de cloches peut-elle faire vibrer un édifice ?

Pierre Nuijts ⁽¹⁾

Fréquence de résonance en général

Tout objet, petit ou grand, possède une fréquence de résonance spécifique. Elle a pour effet que l'objet se mettra à vibrer lorsqu'il est sollicité par une vibration présentant la même fréquence que cette fréquence de résonance ⁽²⁾.

La fréquence de résonance dépend entre autres des dimensions, du poids et du matériau de l'objet en question. Plus l'objet est grand, plus basse sera sa fréquence de résonance.

Fréquences de résonance d'un bâtiment

De grands objets, tels des bâtiments, présentent plusieurs fréquences de résonance. Prenons pour exemple une église, bâtiment généralement constitué d'une haute tour à laquelle est jointe une construction longue et plus basse. Ce bâtiment peut osciller de gauche à droite ; la fréquence de résonance de cette oscillation sera davantage déterminée par la tour que par la partie basse du bâtiment qui lui est accolée. L'édifice peut également effectuer un mouvement de l'avant vers l'arrière. La fréquence de résonance de ce mouvement sera, quant à elle, davantage influencée par la rigidité de la partie basse du bâtiment. Plus le bâtiment est massif, plus basses seront ses fréquences de résonance. Pour une tour d'église, celles-ci sont comprises entre 1 et 3 Hz.

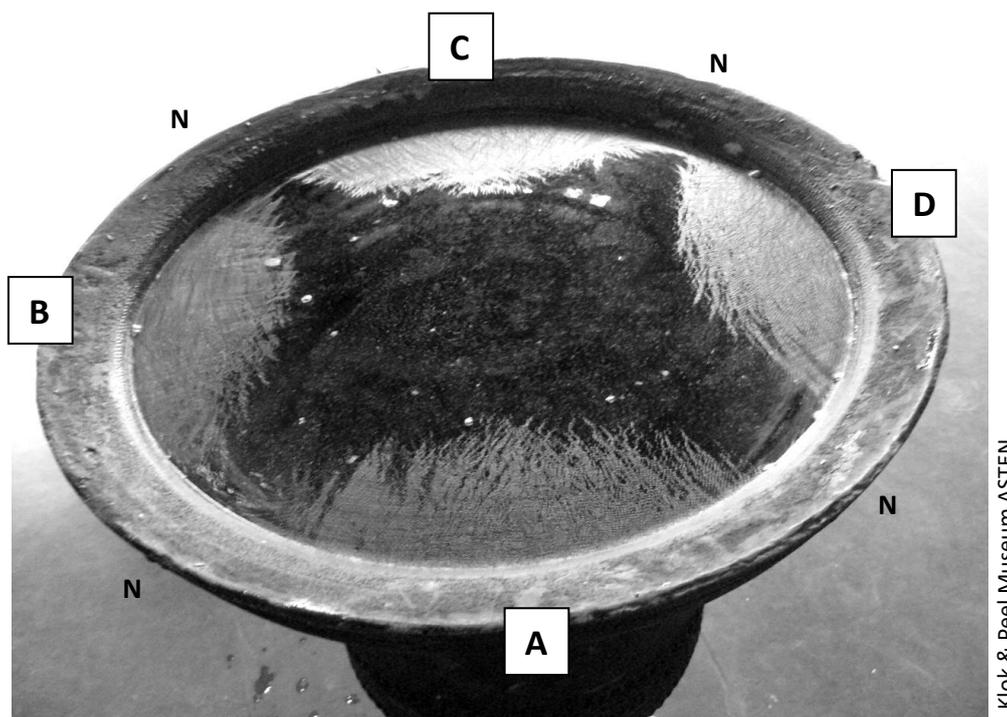
Un bâtiment peut entrer en résonance s'il est sollicité par une vibration (même de faible intensité) présentant une fréquence identique à sa fréquence de résonance. Si cette sollicitation perdure, elle peut faire vibrer l'édifice en continu, phénomène qui, à la longue, peut gravement l'endommager.

1. Pierre Nuijts est guide au Musée campanaire d'Asten (Pays-Bas).

2. Ndlr : Les fréquences sont exprimées en Hertz (Hz). Par définition 1 Hz = 1 vibration par seconde.

Vibrations intrinsèques d'une cloche

Pour illustrer les phénomènes vibratoires survenant lors de la frappe d'une cloche, nous nous référons à une cloche exposée à cette fin au musée Klok & Peel d'Asten (NL). Elle est présentée avec son ouverture vers le haut et est remplie d'eau afin de permettre la visualisation des vibrations générées par la frappe.



Cloche du Klok & Peel Museum d'Asten (NL) permettant de visualiser les phénomènes vibratoires engendrés par sa frappe

Lors de la frappe de la cloche au point A, la paroi de la cloche à cet endroit est « poussée » vers l'intérieur, avec pour conséquence qu'en B et D la paroi est « poussée » vers l'extérieur, tandis qu'au point C elle se déplace vers l'intérieur. La paroi revient ensuite au point A et se déplace même au-delà du diamètre de la cloche à l'état de repos. Elle revient ensuite à nouveau vers l'intérieur en passant par A, et ainsi de suite. Le même phénomène se déroule au point C. Exactement l'inverse se passe en B et D. En ces quatre points, on peut voir (et même sentir par le toucher) que la paroi de la cloche effectue un mouvement vibratoire, dont l'amplitude diminue avec le temps.

Les vibrations se manifestent aux mêmes endroits (A, B, C, D), c'est pourquoi on parle d'ondes « stationnaires » ; leur longueur d'onde dépend du périmètre local. Le diamètre étant le plus grand au niveau de la lèvre de la cloche, la longueur d'onde de vibration y sera donc la plus

grande, générant une fréquence de vibration la plus basse. A l'inverse, le diamètre de la cloche est le plus petit au niveau du cerveau ; la longueur d'onde γ est la plus petite et la fréquence de vibration dès lors la plus élevée ⁽³⁾.

Les vibrations ainsi générées présentent une fréquence perceptible par l'oreille humaine (soit quelques dizaines à quelques milliers de Hertz). La forme et les matériaux constitutifs de la cloche influencent la vitesse de décroissance de l'intensité de ces vibrations après la frappe.

Par contre, aux points N de la photo en page 9, la paroi de la cloche est immobile. On parle de 'nœuds' de vibration en ces endroits

Vibrations transmises au bâtiment

A chaque frappe de la cloche, des poussées (pulsations) sont transmises aux structures environnantes, dont les murs du bâtiment ⁽⁴⁾. Ces poussées se manifestent horizontalement et verticalement, mais ce sont principalement les poussées horizontales à prendre en compte lors de l'évaluation du risque de résonance de l'édifice.

Lors d'une sonnerie de cloches, ces poussées sont générées à intervalle de temps régulier, c'est-à-dire à fréquence fixe. Il en résulte un « train de pulsations », constitué d'une série de vibrations, appelées harmoniques, qui présentent des fréquences qui leur sont propres.

Le Français Jean-Baptiste Fourier a étudié le phénomène en profondeur au début du 19^e siècle au moyen de sa célèbre « *Analyse de Fourier* » ⁽⁵⁾. Elle a entre autres permis d'établir que ces impulsions sont constituées de l'ensemble des harmoniques impaires de la fréquence de balancement de la cloche.

Prenons pour exemple une cloche frappée à raison de 60 coups par minute, soit une fois par seconde. La fréquence de balancement correspondante, qualifiée de 1^{ère} harmonique, est dès lors de 0,5 Hz.

3. Ndlr : La fréquence d'une vibration est en effet inversement proportionnelle à sa longueur d'onde.

4. Ndlr : Pour limiter l'impact de ces poussées, les cloches sont généralement installées dans un 'beffroi' (en bois ou en métal) ne présentant pas de liaison directe avec la maçonnerie et jouant le rôle de « dissipateur d'énergie ». Les poussées horizontales sont transformées en poussées verticales.

5. Ndlr : Il s'agit d'une décomposition de fonctions périodiques en séries trigonométriques, appelées « séries de Fourier ».

Lorsque la cloche balance selon un angle dépassant 60° , l'amplitude de la 3^e harmonique augmente fortement, au point de dépasser celle de la 1^{ère} et de la 5^e harmonique (la 7^e harmonique et les harmoniques suivantes peuvent être négligées dans le cadre de cet article). Le « train de pulsations » sera dès lors constitué d'ondes supplémentaires, dont la 3^e harmonique, présentant une fréquence de $3 \times 0,5 = 1,5$ Hz et la 5^e harmonique, qui présentera une fréquence de $5 \times 0,5 = 2,5$ Hz. Ces deux harmoniques se situent dans le champ de résonance d'édifices tels que des églises.

Quelles peuvent être les conséquences de ces poussées ?

Si, pour l'exemple de fréquence de balancement ci-dessus, une des fréquences de résonance de l'édifice est de 1,5 Hz, le bâtiment reçoit donc chaque seconde une impulsion d'une vibration ayant la même fréquence que cette fréquence de résonance. Le bâtiment se met alors à vibrer, d'abord faiblement, puis de plus en plus fort ⁽⁶⁾.

Tant que la cloche continue à être frappée et que le bâtiment est impacté par les poussées qui en résultent, l'intensité du phénomène augmente jusqu'à ce que l'édifice se déforme à un point tel que sa (ses) fréquence(s) de résonance s'altère(nt) suffisamment par la formation de fissures murales, voire la chute d'un élément constitutif de l'édifice (tel par exemple une flèche de tour).

Des dégâts importants peuvent donc être induits de la sorte.

L'on croit d'ailleurs que l'effondrement du campanile de la place Saint-Marc de Venise en 1902 fut lié à un problème de ce genre (photo).



Montage photographique illustrant l'effondrement du campanile de la place St-Marc à Venise

6. Ndlr : L'oscillation d'une tour d'église est de l'ordre de quelques millimètres par seconde. La norme allemande DIN 4150 en fixe la limite à 8 mm/s.

A noter que la fréquence de résonance d'un édifice peut se modifier au fil du temps par altération des propriétés structurelles de la maçonnerie et/ou de ses fondations.

Mesures palliatives à prendre ⁽⁷⁾

La mesure la plus simple pour éviter qu'une tour n'entre en résonance en raison de la sonnerie de sa (ses) cloche(s) est de modifier la fréquence de balancement de la cloche provoquant cette résonance : on la fait balancer soit plus lentement, soit plus rapidement ⁽⁸⁾.

D'autres mesures sont éventuellement envisageables :

- augmentation du poids de la suspension (le joug) de la cloche par installation de contrepoids. Cette mesure réduit à la fois la fréquence de balancement et les forces engendrées par celui-ci ;
- réduction de la distance entre le centre de gravité de la cloche et l'axe de rotation de celle-ci (par exemple par remplacement d'une suspension de type 'lancé-franc' par un joug arqué) ;
- modification de l'axe de sonnerie de la cloche (par exemple en tournant cet axe d'un quart de tour) ;
- renforcements structurels de la tour (installation d'ancres sur ses parois, obturation de ses grandes baies, renforcement de ses fondations) afin d'en modifier la (les) fréquence(s) de résonance par accroissement de sa rigidité.

Le choix des mesures à prendre dépendra de leur faisabilité, de leur coût respectif, ainsi que de leur impact sur la qualité acoustique de la sonnerie.

Exemple concret ⁽⁹⁾

A titre d'exemple, citons le cas de la tour de l'église St-Léger à Marsal (Metz, FR), construite entre le 12^e et le 14^e siècle. En 1508, la tour nord de cet édifice fut rehaussée afin d'y héberger la cloche St-Léger. Vers 1876,

7. Ndlr : Ces mesures sont décrites dans la norme allemande DIN 4178 (année 2005).

8. Ndlr : Il est généralement admis qu'un écart de + ou de -20 % entre la fréquence de résonance de l'édifice et celles engendrées par le balancement de la cloche suffit à prévenir le risque d'entrée en résonance.

9. Ndlr : Cet exemple fut présenté par Christophe Bottinau (Architecte en chef des monuments historiques en France) lors de la journée d'étude organisée en mai 2010 par l'Institut du Patrimoine Wallon en collaboration avec l'Association Campanaire Wallonne.

la tour fut à nouveau rehaussée en vue de l'hébergement de 2 nouvelles cloches. La sonnerie de ces 3 cloches provoqua d'importantes oscillations de la tour, au point que l'on n'osa plus les utiliser.



Église St-Léger à Marsal (FR)

Une étude dynamique fut entreprise au début des années 2000 afin de s'assurer de l'absence d'interférences entre les vibrations des tonalités partielles des cloches, leurs fréquences de balancement et les fréquences de résonance de la tour. Celles-ci se sont révélées être de 2,30 et 2,45 Hz.

L'étude indiqua que la tour entrait en résonance lors de la frappe de la cloche n° 3 à raison de 55 coups par minute, soit une fréquence de balancement de $(55/60)/2 = 0.46$ Hz avec, pour 5^e harmonique, une fréquence valant $5 \times 0,46 = 2,30$ Hz (valeur identique à l'une des fréquences de résonance de la tour).

Pour pallier le phénomène, le nombre de coups par minute fut modifié par augmentation du poids du joug de la cloche, engendrant un angle de balancement plus important, avec pour effet de réduire les poussées horizontales.

Traduit du néerlandais par Serge Joris

Ndlr : Compléments d'information

- M. FANTIN : <http://combiencaporte.blogspot.be/2012/05/les-poussees-des-cloches.html> ;
- M. FANTIN : <http://combiencaporte.blogspot.be/2012/07/les-angles-de-volee-des-cloches.html> ;
- W. KUHLMANN et M. MISTLER, "Türme unter Glocken und Erdbebenlast nach alter und neuer DIN 4178 und DIN 4149", in Beton und Stahlbetonbau 100, Heft 7, p. 561573 (2005) ;
- A. PATRON-SOLARES et al., "Study of bell swinging induced vibrations of bell tower of Metz cathedral (France)", in Actes des Journées Scientifiques du LCPC, p.529-536 (2005).

Une coptée campanaire à Verviers

le 12 octobre 2014

Marie-Madeleine Crickboom ⁽¹⁾

Pour clôturer sa 9e édition des « Dimanches d'Automne », l'équipe d'animation du carillon de l'église Notre-Dame des Récollets à Verviers a mis sur pied une animation hors du commun, incluant la coptée de l'ensemble de cloches de la famille Gresse.

Le programme du 12 octobre 2014 fut très éclectique. Dans l'église d'abord, on a pu entendre Donald et Susan Bentvelsen dans un répertoire de chants sacrés, accompagnés à l'orgue par Gauthier Bernard. Ensuite, à l'extérieur de l'édifice, une coptée⁽²⁾ des cloches de la famille Gresse a été présentée en alternance avec le carillon local.



ACW

Donald Bentvelsen coptant les cloches de l'ensemble Gresse

Depuis longtemps, Louis et Simone Gresse sont passionnés par le son des cloches, au point d'avoir voulu réaliser un ensemble qui compte actuellement six cloches⁽³⁾.

1. Titulaire du carillon de l'église Notre-Dame des Récollets à Verviers.
2. La coptée campanaire (également appelée *carillonnage* en France, *tribolage* ou *tribolède* en Wallonie, *beieren* en néerlandais, *Beiern* en allemand) consiste en un tintement rythmique de cloches par leur battant (relié à des cordes ou des chaînes actionnées par les mains ou les pieds) ou par la frappe manuelle de leur bord extérieur au moyen d'un maillet. Voir A. BURSCH, « *Essai sur la coptée campanaire en Europe occidentale* », in *Le Bulletin Campanaire* 2008/1, n° 53, p. 27 à 35.
3. Tonalités des cloches : Mi 2 - Fa# 2 - Sol# 2 - Si 2 - Ré# 3 et La 3.

Leur projet est de l'étendre à la gamme complète, afin de pouvoir exécuter des mélodies les plus variées possible. Depuis tout jeune, Louis a toujours été sensible au son des cloches qui résonnaient près de sa maison ou près de son école Don Bosco à Liège. Il dit qu'il a le son du métal dans la peau. Son métier de mécanicien n'y est certainement pas étranger : le métal qui sonne mal annonce une panne ! La première cloche de cet ensemble a été fondue par Dominique Bollée lors de la coulée de cloches en plein air organisée en 2005 à Tellin par l'ACW. Les autres cloches ont été fondues entre 2007 et 2009 par Cornille-Havard (Villedieu-les-Poêles, FR). La décoration des cloches est remarquable et très personnalisée par Simone et Louis pour chacune d'entre elles.

En automne 2013, à l'occasion d'un week-end « *Wallonie Bienvenue* », Louis et Simone Gresse présentaient leurs six cloches dans leur village de Rettigny, près de Gouvy. Intéressée par cet ensemble campanaire, je m'y suis rendue. Dans le petit chapiteau dressé pour l'occasion trônaient les six cloches sur leur support. Chacun pouvait admirer, faire balancer les cloches ou les faire tinter avec un marteau de caoutchouc. Des enfants présents semblaient intéressés mais n'osaient pas trop toucher. Habituee à faire jouer la musique aux enfants, je leur propose de se mettre chacun à une cloche et de jouer *Au clair de la lune*. Je leur touchais l'épaule chaque fois qu'ils devaient intervenir, ils étaient mon clavier ! Cette après-midi-là, j'ai aussi fait la connaissance de deux voisins de Louis et Simone, Donald et Susan Bentvelsen, chanteurs professionnels d'opéra. Donald nous joua *Campana*, sa petite composition personnelle pour l'ensemble de cloches Gresse ; il s'agit d'une pièce originale introduisant les auditeurs dans un monde sonore neuf et interpellant. Tout cela me donna l'idée de collaborer avec Louis, Simone, Donald et Susan pour les « *Dimanches d'Automne 2014* ».

Petit à petit, le projet se met en route : on ne fera pas sonner les cloches seulement en les frappant avec des marteaux, mais aussi au moyen de leur battant. Quel répertoire pour cet ensemble de cloches non conventionnel ? Quels musiciens ? Pourra-t-on jouer en duo avec le carillon de l'église Notre-Dame ?

Chaque fois qu'on organise une aventure campanaire à Verviers, l'équipe des carillonneurs liégeois s'y met : cette fois, Nadine Govers et Katrina Bayot, étudiantes en carillon à l'Académie Grétry de Liège, furent avec

moi aux cloches « d'en bas » pour y interpréter les coptées campanaires qu'elles ont composées pour la circonstance ⁽⁴⁾, tandis que Donald Bentvelsen fut invité à présenter sa composition *Campana*. Gauthier Bernard, carillonneur à Huy, fut aux cloches « d'en haut », celles du carillon. Les auditeurs ont pu voir et entendre la différence entre les diverses manières de copter : tintement des cloches par une frappe extérieure ou au moyen du battant interne. Le clou du concert fut l'audition simultanée des cloches du carillon et de l'ensemble Gresse dans un air célèbre d'Edith Piaf.



A.-L. CRICBOOM

*K. Gayot (de dos), M.-M. Crickboom et N. Govers
coptant les cloches au moyen de leur battant*

Les « triboleurs » du jour étaient tous des amateurs. Le seul « triboleur professionnel » était dans le public en la personne d'Achim Bursch, qui s'était déplacé de la région de Cologne pour entendre ce concert inédit. A l'issue du concert, il nous a fait quelques démonstrations de coptée rhénane, insistant sur l'aspect plus rythmique que mélodique de cet art.

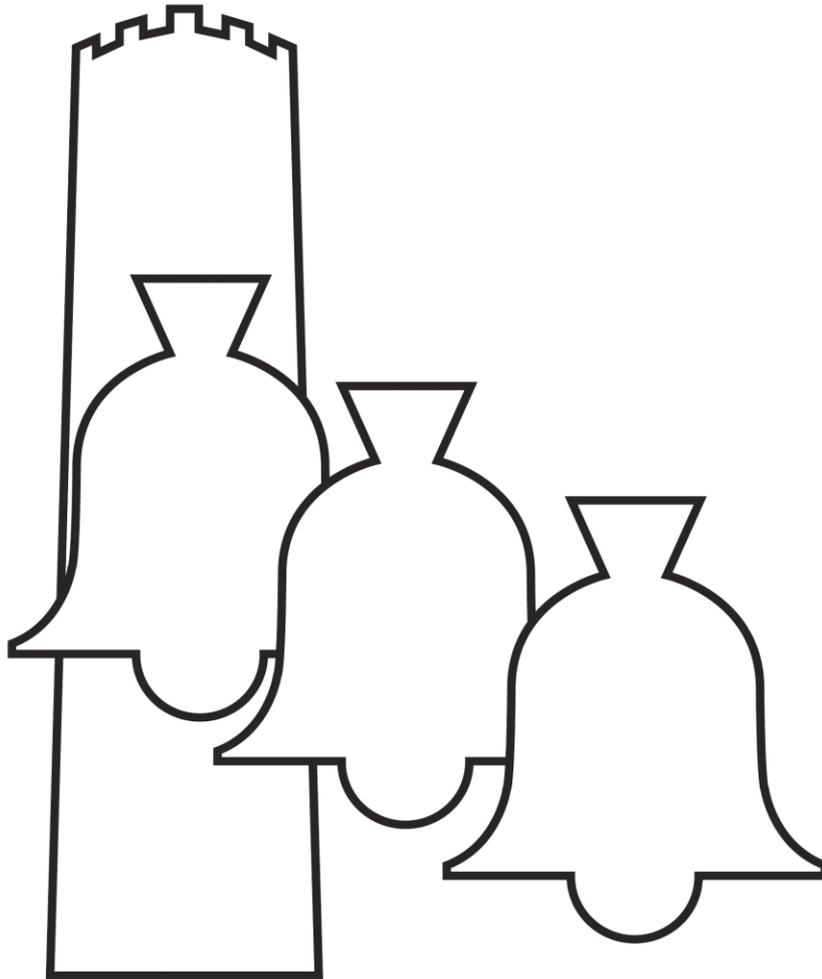
Grâce à Simone et Louis, Susan et Donald, Gauthier, Nadine, Katrina, un nouveau type de concert s'est mis en place : les cloches viennent jusqu'aux spectateurs, qui peuvent ainsi les voir et les entendre. Sera-t-il réédité ailleurs avec le même ensemble de cloches ou un autre ? Les « triboleuses » liégeoises, elles, sont en tout cas prêtes à s'y remettre !

4. *Simone et Louis*, composé par Katrina Bayot en hommage à Louis et Simone Gresse, *Berceuse tribolée* et *Volée Gouvionne* (2), composées par Marie-Madeleine Crickboom.

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Les cloches des Isnes : Comment réussir une restauration de sonnerie ?

Emmanuel Delsaute

Les Isnes est un village d'environ 700 habitants de la commune de Gembloux. L'église comporte une série de trois cloches qui ont été remises en service en 2012 après un silence quasi total de plusieurs décennies. Une expérience intéressante qui démontre, avec à présent le recul de quelques années, que le mutisme des cloches n'est pas une fatalité et que sa prolongation ne doit certainement pas lui imposer la perpétuité.

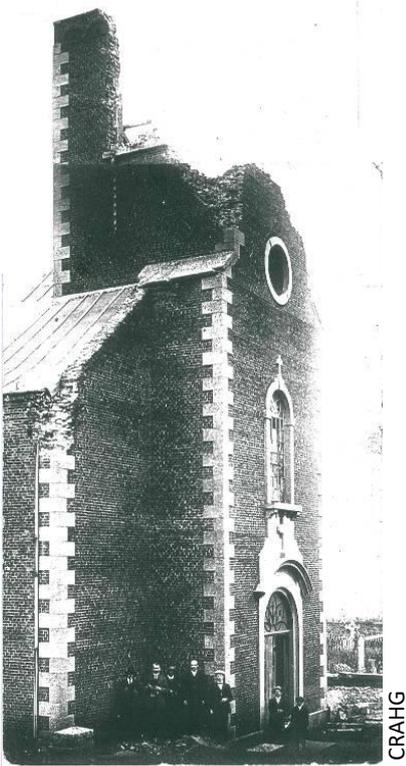


WWW.GEMBLoux.BE

L'église des Isnes au milieu de la plaine

Construite en 1859 en style néo-roman, l'église est bâtie au milieu d'une vaste plaine, ce qui lui valut de vivre un événement tout à fait singulier lors de la Première Guerre mondiale : le clocher constituait un dangereux point de repère pour l'armée ennemie non loin de la place fortifiée de Namur. Il fut donc décidé d'en dynamiter le haut après avoir pris le soin d'en extraire les cloches. Voilà encore une autre facette des risques pris par les cloches en temps de guerre !

La petite cloche est l'œuvre du fondeur A.L.J. Van Aerschodt et date de 1862. D'un diamètre de 73,5 cm, elle fut laissée dans le clocher lors des réquisitions de la Seconde Guerre mondiale. Les deux autres cloches ont été livrées en 1953 par Georges II Slégers. Elles présentent un diamètre de 82 cm pour un poids renseigné de 324 kg et de 92,5 cm pour 461 kg.



Le clocher après son dynamitage en 1914

Si les cloches ont été motorisées après la Seconde Guerre mondiale, le système ne fonctionna guère longtemps et on remplaça bien vite des cordes de sonnerie. Avec le temps, le nombre de sonneurs ne fit que diminuer, ce qui condamna progressivement la tour au mutisme. L'église s'est par ailleurs fortement dégradée jusqu'à ce qu'elle ne bénéficie de travaux de restauration qu'à partir de la fin des années 1990. A ce moment-là, on nettoya entièrement le clocher et on y plaça des treillis anti-volatiles et un nouveau plancher. On fit alors redescendre la corde de traction de la grosse cloche jusque dans le porche d'entrée. On ne se bouscula toutefois pas pour l'actionner.

Après la restauration de l'édifice, il devenait logique de s'intéresser à son patrimoine campanaire.

D'une visite de l'ACW, il y a quelques années, un projet de restauration des installations est né. La Fabrique d'église a mené à bien l'opération en termes administratifs et l'ACW l'a épaulée pour la partie technique.

On opta pour un remplacement de toutes les suspensions. On retint des modèles métalliques arqués, conformes au type de sonnerie rétrograde. Les cloches sont mues par une motorisation électronique traditionnelle avec chaînes.

Chaque cloche fut aussi munie d'un marteau de tintement. Les travaux ont été adjugés à l'entreprise Baudri, de Tellin, qui, pour piloter l'installation, plaça une horloge-mère de marque Belltron avec un module de commande à distance par téléphone afin de permettre de sonner sans se rendre à l'église.

C'est ainsi que, début 2012, les cloches résonnèrent à nouveau dans le village. Beaucoup d'habitants ne les avaient jamais entendues. Ceux qui les ont connues ne s'en souvenaient peut-être pas tous, mais c'est à une vraie renaissance que le village pu assister.

On aurait pu décider de ne rien faire, craignant par exemple de troubler la quiétude du voisinage. Cela aurait été dommage et c'est à juste titre que la Fabrique d'église a décidé de faire procéder aux travaux en bonne intelligence. Il en résulte qu'aucune plainte n'a été enregistrée et que les avis récoltés sont positifs. Les cloches font désormais à nouveau partie du paysage sonore des Isnes.



E. DELSAUTE

La sonnerie après rénovation

Pour que les choses se passent au mieux, il fut décidé de ne pas sonner les heures durant la nuit. La programmation comprend la sonnerie des heures la journée, avec un bim-bam aux demi-heures. Pour la messe du dimanche matin, ce sont les deux plus petites cloches qui sonnent d'ordinaire. Les trois cloches sont mises en branle pour les fêtes. Un glas est prévu pour les enterrements.

Voici donc un bel exemple de valorisation du patrimoine campanaire. Ce n'est certes pas aussi spectaculaire que l'opération de restauration de la sonnerie de Notre-Dame de Paris, mais cela participe de la même dimension : véhiculer des sentiments sous une forme esthétique.

L'expérience montre aussi que quand les choses sont maîtrisées, la valorisation du patrimoine campanaire n'est pas une source de nuisances et d'ennuis.

Il n'est pas inutile d'aborder la question de la mise en œuvre concrète d'une restauration. Il s'agit en effet d'un dossier qui pourra prendre du temps parce qu'un édifice qui contient une sonnerie ne se gère pas comme une simple habitation privée. Ce sera dans l'écrasante majorité des cas un bâtiment public. Si c'est une église, il sera géré par une Fabrique d'église. Il faudra idéalement que la personne ou l'organe le plus proche de la gestion de l'édifice s'approprie le projet et le porte du début à la fin.

Aux Isnes, ce projet a été porté à bout de bras par un fabricant, aujourd'hui président du conseil, Monsieur Fernand Boulard, avec le soutien de son épouse. Arrivé aux Isnes en 1953, il assista la même année à la bénédiction des nouvelles cloches, ce qui ne le laissait pas insensible à leur cause, d'autant que comme enfant de chœur, il participa aux sonneries quelques années plus tard. Il nous livre son expérience et nous décrit l'histoire des sonneries des Isnes :

« A l'occasion du remplacement des cloches en 1953, on électrifia la sonnerie, qu'on pouvait commander aux moyens d'interrupteurs se trouvant à l'église mais aussi au presbytère voisin de l'église. Malheureusement, le système, après être tombé de nombreuses fois en panne, s'est retrouvé définitivement hors service dès la fin des années 1950. On préférera replacer des cordes sur les roues d'entraînement. Au début, les enfants de chœur, dont je faisais partie, s'en donnaient à cœur joie à l'occasion des offices. Nous sonnions les trois cloches à la corde derrière l'orgue. Pour les enterrements, nous montions dans la chambre des cloches et frappions manuellement les marteaux de tintement sur les cloches pour sonner le glas. Je me souviens d'épisodes où il gelait. Plus tard, on ne sonna plus que sur deux cloches. Il y avait de moins en moins de candidats sonneurs.

Progressivement, les cloches se sont tues. Les dernières années, il n'y avait de toute façon plus qu'une seule cloche, la moyenne, que nous pouvions sonner. La suspension de la petite cloche était complètement disloquée. La cloche aurait pu tomber. Sur la grosse cloche, qui servit durant toute une période, on a décelé un problème au niveau des roulements. J'ai toujours voulu qu'on restaure la sonnerie, mais il y avait tellement de choses à refaire à l'église que ce projet dut attendre. »

Installation définitive du nouveau carillon de Dinant

La rédaction

C'est le 17 mars 2015 qu'a eu lieu l'installation définitive du nouveau carillon de la collégiale Notre-Dame de Dinant. L'instrument, livré par Eijsbouts en août 2014 à l'occasion des commémorations du centenaire du massacre perpétré en cette ville au début de la Première Guerre mondiale, a d'abord été exposé plusieurs mois dans la collégiale afin que les Dinantais puissent le voir et l'entendre de près avant son installation définitive dans le clocher ⁽¹⁾.

Ce carillon marque l'aboutissement d'un projet qui s'est étalé sur une dizaine d'années. Il remplace celui détruit lors du saccage de la ville en 1914.

Comme le laissent penser les photos ci-contre, l'installation de ce nouveau carillon fut délicate, certains éléments de l'instrument devant passer au millimètre près par l'ouverture de l'abat-son du clocher à bulbe.

Les vrais Dinantais, amoureux de leur cité, étaient aux premières loges avec leur appareil de photos pour saisir l'envol des cloches, certains qu'ils étaient de ne plus jamais voir pareil spectacle.

Le concert inaugural a été donné le jour de Pâques par Fabrice Renard, titulaire de l'instrument ainsi que des carillons des cathédrales de Liège et d'Echternach. Au cours de ce concert, il a créé deux compositions pour carillon : "*Pâques en Pays Mosan*", de Jean-Luc Lepage, dédiée au Doyen Goffinet, et "*Resurrectionem*", composition personnelle dédiée à Marie Cantagrill, célèbre violoniste française.

« *Le carillon de 1914 avait péri par la guerre, espérons que le nouveau sonnera pendant longtemps dans une Europe en paix* » souligne une spectatrice émue.

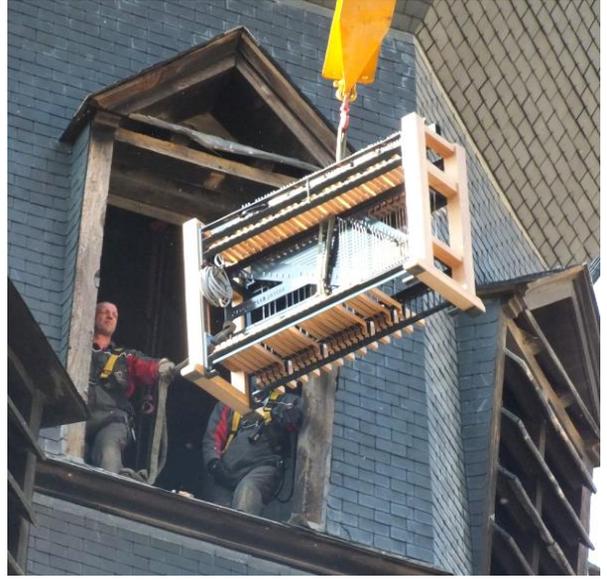
Nous souhaitons à notre tour un très bel avenir à cet instrument, qui ne manquera pas d'égayer la vie des Dinantais et des visiteurs de passage.

1. Voir Ph. DUFRÊNE, dans Le Bulletin Campanaire 2014/3 – n° 79, p. 20 à 23.



ACW

La collégiale en bord de Meuse



C. MOLLET



C. MOLLET



C. MOLLET



INTERNET

L'instrument définitivement installé

Une spectaculaire ascension

Un carillon hors du commun

Le Bronzen Piano (*Le Piano de bronze*)

Serge Joris

Le *Bronzen Piano* est un carillon de 50 cloches utilisable tant en salle de concert que dans une habitation. Son nom dérive de sa géométrie d'ensemble, qui s'apparente à celle d'un piano à queue.

Original par sa forme et les développements technologiques qu'il a requis, ce carillon est le fruit des réflexions de ses concepteurs, le duo Anna Maria Reverté et Koen Van Assche, propriétaires de l'instrument, et des discussions qu'ils ont eues avec son constructeur, Royal Eijsbouts (Asten, NL).

Environ 3 ans se sont écoulés entre les premiers appels d'offre et la livraison de l'instrument fin 2013.

Ce carillon fut une des 'vedettes' du récent congrès de la Fédération Mondiale du Carillon, au cours duquel il fut officiellement inauguré ⁽¹⁾.



Le Bronzen Piano

1. Un compte-rendu de ce congrès a été publié dans Le Bulletin Campanaire 2014/4 - n° 80, p. 18-25.

En vue de son utilisation dans un espace fermé et en combinaison avec d'autres instruments, la durée de résonance de ses cloches a été réduite par rapport à la normale. Ceci a été rendu possible par ajout de 3% de plomb dans le bronze ayant servi à leur fabrication ⁽²⁾. Les harmoniques inférieures des cloches (dont leur tierce mineure) sont de la sorte privilégiées par rapport aux harmoniques supérieures, conférant à l'instrument un son particulièrement 'chaud'. Afin de brider l'intensité sonore de ce carillon d'intérieur, ses éléments structurels contiennent, par ailleurs, divers matériaux isolants naturels (bois) ou synthétiques (acrylate, mousse). Dans le même but, l'enfoncement des touches du clavier est quelque peu réduit par rapport au standard et les parois latérales sont constituées d'un matériau transparent absorbant le son.

Caractéristiques du Bronzen Piano

Nombre de cloches	=	50
Fondeur et constructeur	=	Eijsbouts
Longueur (clavier compris)	=	4,22 m
Hauteur	=	1,51 m
Poids total	=	3.370 kg
Dont poids des cloches	=	1.951 kg
Bourdon	=	do2 (= do1 clavier)
Tessiture ⁽³⁾	=	do2 - ré2 - chromatique jusqu'à ré6
Clavier	=	standard européen

Pour son transport, le *Bronzen Piano* peut être scindé en 7 éléments montés sur roulettes et dont les caractéristiques sont : longueur = 1,4 à 1,8 m, largeur = 0,75 m (au maximum), poids = 400 à 780 kg. Il est de la sorte compatible avec la majorité des ascenseurs.

Le démontage de l'instrument prend environ une demi-heure. Son réassemblage se fait en environ 1 heure.

-
2. La détermination du pourcentage optimal de plomb dans ces cloches a nécessité une série d'essais en fonderie (fonte de cloches avec 2, 4, 6 et 8 % de plomb).
 3. Exprimé en notation belge (soit do2 belge = do4 français).



Le Bronzen Piano en concert en combinaison avec d'autres instruments



Koen Van Assche et Anna Maria Reverté, propriétaires de l'instrument



L'instrument scindé en ses 7 éléments en vue de son transport

Informations complémentaires :

- www.bronzenpiano.com
- http://www.youtube.com/watch?v=Px_18SDvXpE

Contacts :

- beiaardierkoen@hotmail.com
- annamariareverte@hotmail.co

PHOTOS : Koen Van Assche et Anna Maria Reverté (sauf mention contraire)

Informatique musicale – Trucs et astuces

Les partitions pour carillon avec

MUSESCORE

Gérard Largepret

MuseScore ⁽¹⁾ est un éditeur de partitions musicales. Ce logiciel libre (et gratuit) est à la musique ce qu'un traitement de texte est à l'écriture.



Pour dès à présent vous faire une idée du résultat visuel et sonore que permet *MuseScore* une fois adapté au carillon, visionnez et écoutez l'exemple disponible à l'adresse <http://gerard.largepret.be/carillon>.

Le son d'un vrai carillon

Lors de la lecture d'une partition, *MuseScore* utilise une banque de sons (au format *SoundFont*) qu'il est possible de remplacer par une autre, mieux adaptée à l'usage des carillonneurs.

En 2003, chacune des 54 cloches du carillon de la Ville de Gand a été enregistrée dans le cadre d'un concours de composition pour la future sonnerie de l'heure. Le public était invité, via le site internet *bimbam.be*, à essayer le son des cloches et aussi à le télécharger ⁽²⁾. Depuis 2005, une banque de sons « *Carillon De Gand.sf2* » est disponible sur la toile. Celle-ci respecte la tonalité et le diapason de l'instrument original transpositeur : un Do de cette banque sonne par conséquent comme un la presque bémol.

J'ai transposé cette banque de sons en do, l'ai rapprochée du diapason contemporain et intégrée à une banque de sons générale pour *MuseScore* en remplacement de l'instrument *carillon tubulaire* (patch midi n° 14).

1. Site officiel : musescore.org/fr
 2. Source : beiaardgent.be/links.htm

La suite de cet article s'adresse aux musiciens utilisant déjà *MuseScore* et désireux d'améliorer le rendu du carillon par ce programme.

Point de départ

Lorsque vous créez une nouvelle partition, vous constatez que le carillon n'est pas repris dans la liste standard du logiciel.

Si vous choisissez le piano pour disposer de deux portées, la longue résonance des cloches n'est pas reproduite car le son s'arrête à la fin de la durée de la note écrite.

Le carillon tubulaire ou le vibraphone ne présentent pas cet inconvénient sonore, mais sont malheureusement limités à une unique portée.

Marche à suivre

La procédure pour adapter *MuseScore* au carillon consiste premièrement à télécharger deux fichiers. L'un contenant les définitions des instruments ⁽³⁾ et incluant le carillon. L'autre consistant en une banque de sons intégrant celui des cloches de Gand.

Ensuite, il faut paramétrer *MuseScore* pour qu'il utilise ces nouveaux fichiers au lieu de ceux d'origine.

Dans le texte de cet article, les mentions telles qu'elles apparaissent sur l'écran de l'ordinateur (menus, options, boutons, titres de fenêtres, ...) sont surlignées en gris, **comme ceci**.

Trève de bavardage. Allons-y !

1. Téléchargements

- Téléchargez dans votre ordinateur les définitions d'instruments et la banque de sons à partir de <http://gerard.largepret.be/carillon> . Il s'agit respectivement des fichiers *instruments_carillon_fr.xml* et *GeneralUser_MuseScore_Carillon.sf2*.
- Inutile de tenter d'ouvrir ces fichiers. Sauvegardez-les plutôt dans un dossier de votre PC où ils resteront à demeure. Par exemple celui où vous conservez vos partitions.

3. Voir « How to edit or create a new instrument » à l'adresse <http://musescore.org/en/node/15803>

2. Activation des nouvelles définitions d'instruments

- Si ce n'est déjà fait, démarrez *MuseScore*.
- Dans le menu **Édition**, choisissez l'option **Préférences...** puis sélectionnez l'onglet **Général**.
- Modifiez le chemin **Liste d'instruments** pour qu'il **pointe** vers le fichier *instruments_carillon_fr.xml* là où vous venez de le sauvegarder.
- Arrêtez et démarrez *MuseScore* à nouveau.

Le carillon a été ajouté au groupe des claviers mais à ce stade il sonne encore comme un carillon tubulaire.

3. Activation de la nouvelle banque de sons

- Si ce n'est déjà fait, démarrez *MuseScore* et, c'est important, ouvrez ou créez une partition quelconque (même vide).
- Dans le menu **Affichage**, cochez la case **Synthétiseur**.
- Dans la fenêtre **Synthétiseur**, modifiez le chemin **SoundFont** pour qu'il pointe vers le fichier *GeneralUser_MuseScore_Carillon.sf2*, là où vous venez de le sauvegarder.
- Arrêtez et démarrez *MuseScore* à nouveau.

A partir de maintenant le son du carillon tubulaire est remplacé par celui des 54 cloches du carillon de Gand.

Et pour les anciennes partitions ?

Si vous avez suivi la procédure ci-dessus, vous aurez dorénavant la possibilité de choisir le carillon parmi les instruments du groupe des claviers lors de la création de chaque nouvelle partition. Pour les anciennes partitions, pas de souci, il est possible de remplacer l'instrument associé à une portée (simple ou double) par un autre.

- Ouvrez votre partition existante.
- Cliquez avec le bouton droit de la souris sur une zone sans note de la portée à modifier.
- Choisissez **Propriétés de la portée...**
- Dans la fenêtre **Éditer les propriétés de la portée / partie** qui s'ouvre alors, cliquez sur **Changer d'instrument...**

- Sélectionnez bien évidemment le carillon dans le groupe des claviers et confirmez par **OK**.
- Un dernier clic sur le bouton **OK** de la fenêtre des propriétés de la portée.
- N'oubliez pas de sauvegarder cette partition pour ne pas devoir refaire la manipulation.

Quatre mains

L'astuce consiste à créer une partition pour deux carillons : *primo* et *secundo*. *Primo*, pour la moitié aiguë du clavier, ne comportant qu'une portée en clef de sol, et *secundo* pour la moitié grave et le pédalier.

Vous trouverez un modèle vide de notes sur la page de téléchargement mentionnée plus haut.

Vous pouvez utiliser ce fichier directement ou mieux, l'installer dans le dossier des modèles ⁽⁴⁾ de *MuseScore*.

Comme pour toute partition à plusieurs musiciens, vous pouvez au final séparer les parties ⁽⁵⁾ de chaque musicien pour les imprimer individuellement.

Diversité des carillons

Je ne vous apprendrai rien en écrivant que la plupart des carillons sont transpositeurs et que leurs tessitures sont très diverses. Ces deux aspects peuvent être gérés par *MuseScore* et se règlent dans la fenêtre **Éditer les propriétés de la portée / partie**, déjà mentionnée.

Avant d'aller plus loin, je tiens à préciser que ces personnalisations sont loin d'être indispensables.

1. Transposition

C'est assez direct. Voici un exemple : pour écrire pour un carillon en Mi, à côté de **Transposition à la lecture**, il faut choisir **Tierce majeure** et **haut**. Si la partition contenait déjà des notes, elles seront automatiquement transposées (ainsi que l'armature).

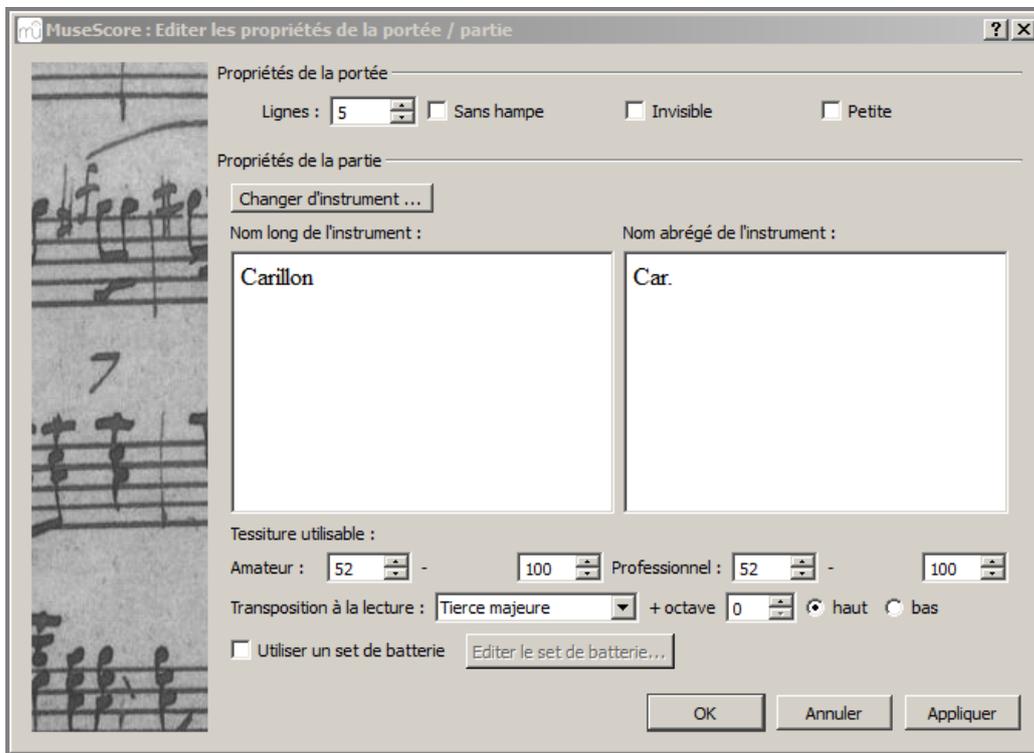
4. Voir <http://musescore.org/fr/manuel/création-dune-nouvelle-partition#Modèles>

5. Voir <http://musescore.org/fr/manuel/extraction-des-parties>

2. Tessiture

Quand *MuseScore* connaît la tessiture d'un instrument, il colorie en jaune ou rouge les notes qui n'en font pas partie et qui, par conséquent, ne sont pas jouables. Cela peut s'avérer pratique pour quelqu'un qui écrit pour un carillon qu'il connaît moins. Ici il faudra convertir la note la plus grave et la note la plus aigüe en numéros midi équivalents.

Pour un carillon dont la tessiture s'étend sur 4 octaves du Mi au Mi, l'intervalle jouable sera de 52 (= Mi 4) à 100 (= Mi 8). Ceci se règle aussi dans la fenêtre **Éditer les propriétés de la portée/partie**, mais en-dessous de la mention **Tessiture utilisable**.



Si vous avez à répéter les mêmes réglages souvent, vous pourrez créer un modèle comme pour les partitions à 4 mains.

Conclusion (d'une carillonneuse)

Fini les oreilles écorchées dans la tour quand le carillonneur est brutalement confronté à la sonorité des harmoniques de son arrangement. Désormais, à domicile, il peut régler, du moins en partie, ce problème.

Ndlr : À la demande explicite de l'auteur, cet article est publié sous la licence *Creative Commons BY SA* au lieu du traditionnel *Tous droits réservés*.

Exposition d'horloges monumentales en la collégiale St-Barthélemy de Liège

Marc Streel

A l'occasion de ses 20 ans d'existence, l'Association Campanaire Wallonne a mis sur pied une exposition d'horlogerie monumentale qui se prolongera jusqu'au 1^{er} mai. Regroupant une dizaine d'horloges de la collection privée de Benoît Mathieu, elle est réalisée en partenariat avec la collégiale St-Barthélemy de Liège en guise d'inauguration des festivités de son millénaire.

Dans un silence religieux, troublé par des tic-tac provenant de balanciers de longueurs, d'amplitudes et de périodes différentes, je m'imprègne de cette ambiance respectueuse pour vous rédiger ces quelques lignes avant l'ouverture des portes et l'arrivée des premiers visiteurs.

Enfin cette exposition horlogère tant attendue ! Plus aucune raison, plus aucun prétexte n'ont pu entraver le « *go !* » : tous les membres du Conseil d'administration de l'ACW étaient d'accord sur le choix du lieu, de l'espace à occuper, du nombre d'horloges, de l'association avec le millénaire de la collégiale, de la surveillance des lieux, de l'accueil, etc.

En moins de deux mois, préparer une exposition est un challenge. Une équipe motivée et une bonne répartition des tâches (transport, assurance, publicité, éclairage, manutention, roll-up, livre d'or, derniers réglages et finitions de la dizaine d'horloges) vous permettent d'admirer ces magnifiques mécaniques restaurées par une main de maître-horloger, Benoît Mathieu.

La collégiale St-Barthélemy est l'écrin que nous cherchions depuis longtemps. Meublant le grand espace entourant les célèbres fonts baptismaux (une des 7 merveilles de Belgique), chacune des horloges a trouvé sa place en fonction de son âge et de son volume. Il est important de souligner que c'est la première fois qu'une exposition peut être présentée dans l'espace réservé aux fonts baptismaux. Sur les hauts murs clairs de l'édifice, les grandes ombres projetées des balanciers et des aérofreins en mouvement apportent une majesté certaine à ces

antiquités, de la plus ancienne (datée 1630) à la plus récente (datée 1901).

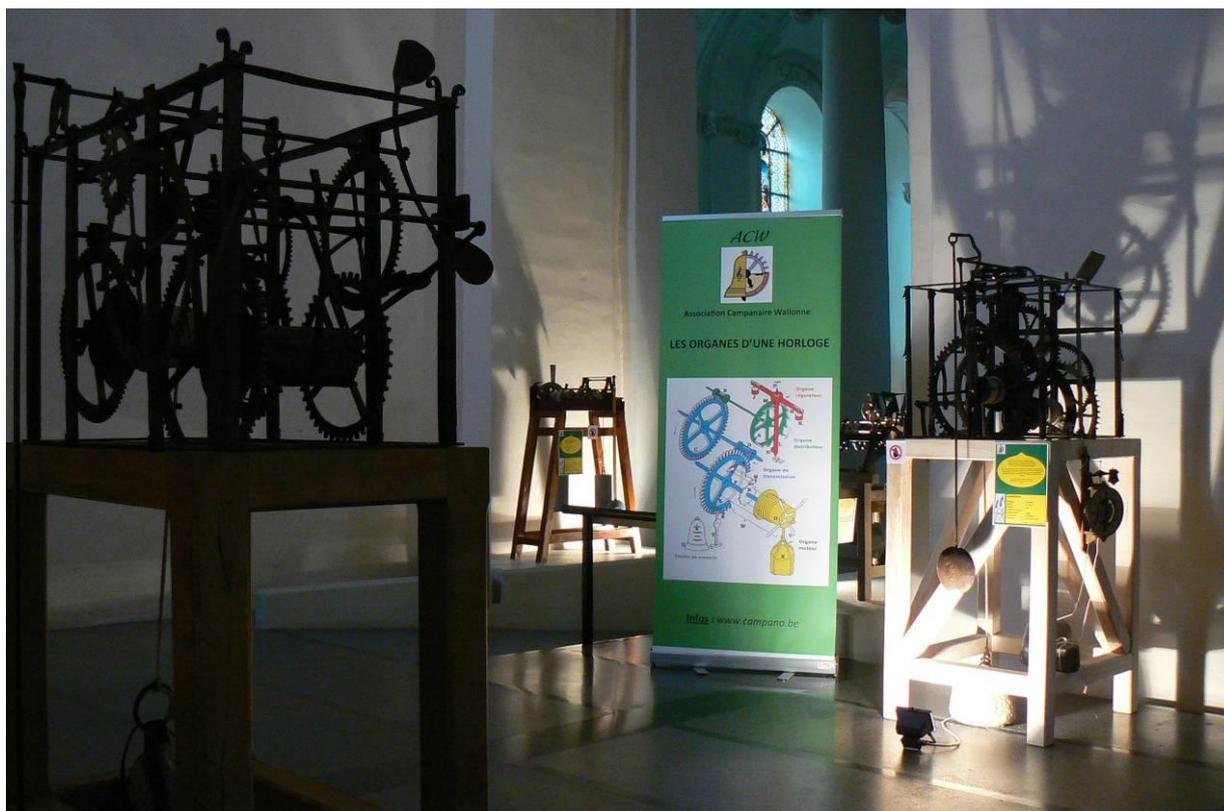


ACW

Horloges monumentales entourant les célèbres fonts baptismaux de la collégiale

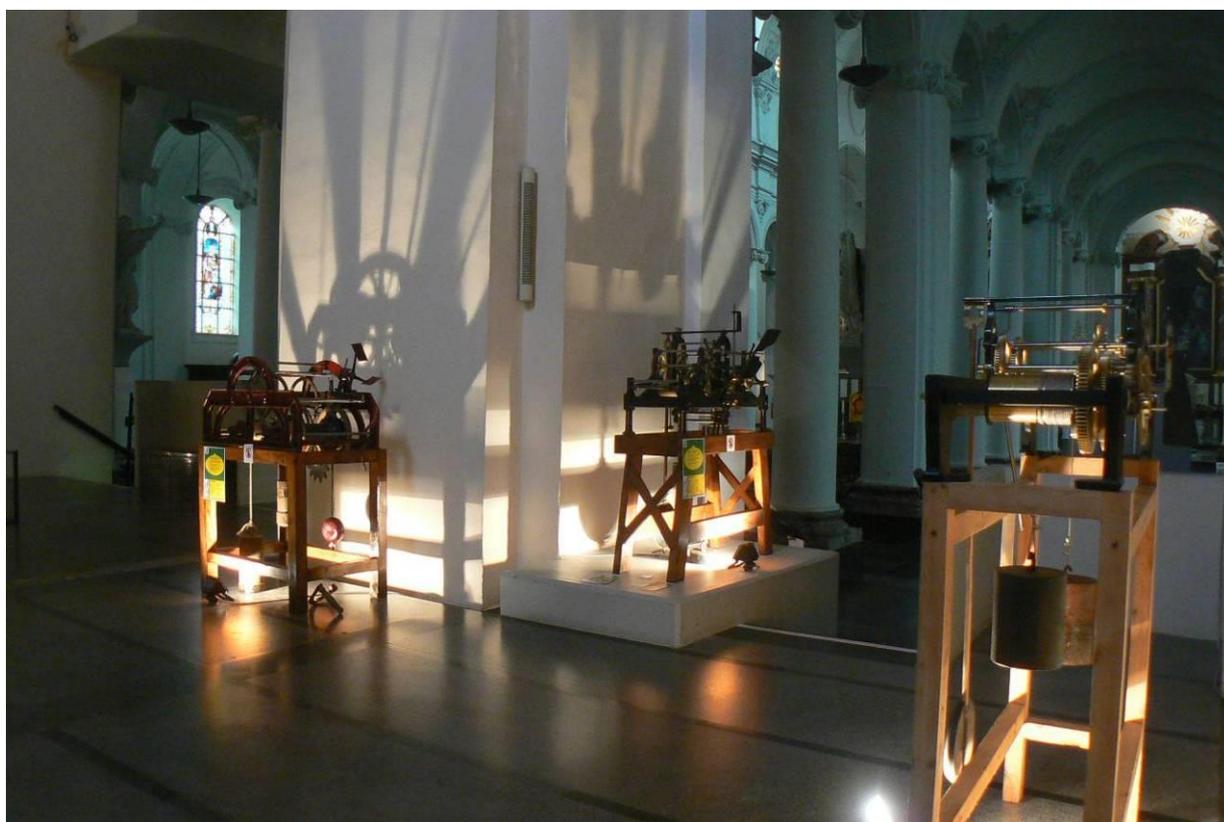
La variété des mécanismes laisse au guide de service la liberté de présenter différentes matières : histoire, évolution mécanique suivant les générations d'horloger, techniques de précision ... Le visiteur, au départ un peu sur ses gardes, hésite à suivre la visite guidée, estimant peut-être ces automates un peu trop complexes. Mais par un mélange bien dosé d'histoire, de techniques et d'anecdotes, il y prend goût et s'étonne même à poser des questions, après les avoir observés sur toutes leurs soudures et buselures. Beaucoup sortent contents d'avoir appris et compris !

Du modèle cage jusqu'au châssis horizontal, de l'échappement à verges jusqu'à celui à chevilles, du régulateur à foliot jusqu'au balancier, cette exposition fait traverser 650 ans de gestion du temps par ces formidables mécaniques, toutes en ordre de fonctionnement (excepté l'une d'entre elles, volontairement présentée « dans son jus » telle que nous l'avons découverte en décembre 2014 dans le presbytère de Grand-Rechain).



ACW

A l'avant-plan : les plus anciennes horloges exposées (horloges-cages, dont une est datée 1630)



ACW

Horloges des 19e et 20e siècles

Chacune se présente au moyen d'un petit panneau descriptif annonçant son histoire et ses caractéristiques principales.

Le visiteur est également invité à monter dans le clocher, d'accès facile (82 marches), pour admirer l'hôtesse de cette exposition : l'horloge de la collégiale et l'ancienne machine à carillonner, datées 1774. Ces 2 mécanismes ont été restaurés par Luc Michiels en 2014 afin de servir d'outils didactiques et de pouvoir mettre en valeur l'ingéniosité de leur créateur en démontrant leurs fonctionnalités.



*Horloge et machine à carillonner (datées 1774)
dans la tour sud de l'édifice*

Les plus curieux ou courageux pourront observer, 32 marches plus haut, le carillon rénové de 50 cloches (soit 38 cloches historiques signées Mathias Vanden Gheyn et 12 cloches Eijsbouts récentes), inauguré fin 2014 ⁽¹⁾. Outre sa valeur historique, sa particularité est de partager le même système de tringlerie pour le carillonnement manuel et les ritournelles automatiques ⁽²⁾, d'où une facilité de maintenance et une réduction des coûts.

1. Voir Bulletin Campanaire 2015/1 – n° 81, p. 16 à 22.

2. Un automate programmable actionne des pistons pneumatiques qui frappent les touches à l'arrière du clavier manuel. En soumettant un fichier musical provenant d'Internet à un convertisseur qui le traduira en langage « ritournelle », l'automate pourra l'interpréter directement. Vous imaginez la méga discothèque ...

L'idée d'avoir associé l'exposition horlogère de l'ACW avec la visite des fonts baptismaux permet éventuellement à ceux et celles qui le désirent de suivre la visite guidée de ces fonts et aux autres de s'intéresser aux mécaniques horlogères, pour ensuite se retrouver ensemble lors de la visite du clocher.



ACW

*Public découvrant avec curiosité
ces anciennes machines à mesurer le temps*

Il est 17 heures, l'exposition s'endort ... Les derniers visiteurs quittent le Westbau (partie romane de l'édifice), tout en prenant les dernières prises de vue.

Certaines de ces « vieilles dames » (à remontage journalier) se sont déjà assoupies en ayant déposé délicatement leurs poids sur le pavement en marbre noir, tandis que d'autres (à remontage hebdomadaire), toujours vaillantes, cadencent le silence retrouvé d'avant l'ouverture de l'édifice et me permettent de terminer cet article, content d'avoir pu partager cette passion et de conscientiser le visiteur à la valeur de notre patrimoine horloger.

Potins campanaires

- **Tellin : Première Assemblée générale de l'asbl Tellin-Fonderie**

Cette première Assemblée générale a permis de faire le point sur l'avancement des travaux réalisés en vue de mettre l'ancienne fonderie de cloches Causard-Slégers aux normes actuelles pour des visites touristiques. Celles-ci débiteront en été. Le point a également été fait sur le mobilier campanaire qui sera exposé en ces lieux.

- **Rénovation de patrimoine campanaire de Wallonie**

Ath : à l'occasion des 600 ans de la consécration de l'église St-Julien, d'imminents travaux de rénovation de son patrimoine campanaire sont prévus en 3 phases : carillon, horloge monumentale et cadrans extérieurs.

Soignies : la rénovation du carillon est, ici aussi, engagée en plusieurs phases, liées à l'octroi de subsides par le Petit Patrimoine Populaire Wallon.

Verviers : la rénovation du carillon de l'église Notre-Dame des Récollets a reçu confirmation d'un subside de la Région Wallonne. Le chantier commencera d'ici peu. Les cadrans extérieurs de l'horloge de l'édifice ont été récemment rénovés. Ils ont été remplacés le 23 mars.

D'autres villes de Wallonie préparent des dossiers de rénovation de leur patrimoine campanaire.

- **Sauvetage d'une horloge monumentale à Grand-Rechain**

La Commission horlogerie de l'ACW a réussi à sauver l'ancienne horloge monumentale de Grand-Rechain (datée +/- 1750), tombée dans l'oubli dans le grenier du presbytère local, récemment mis en vente.

- **Réunion du comité belge post-UNESCO**

Un comité trans-régional a été mis en place pour gérer la suite à donner à l'inscription par l'UNESCO de la Culture du carillon de Belgique au Registre des meilleures pratiques de sauvegarde de patrimoine immatériel de l'humanité. Ce comité est constitué de représentants des autorités en charge des affaires culturelles de Flandre et de l'espace Wallonie-Bruxelles, ainsi que de délégués de la Vlaamse Beiaardvereniging et de l'Association Campanaire Wallonne. Lors de sa réunion du 5 mars, il a défini les grandes lignes d'un programme qui sera développé en concertation avec les carillonneurs du nord et du sud du pays (dont la mise sur pied d'une activité marquant le 1^{er} anniversaire de la reconnaissance UNESCO, et d'un symposium consacré en 2016 à la sauvegarde de la culture du carillon).

La revue des revues

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. 32-(0)81/61.09.68

CLOCHES ET CARILLONS

- **Bulletin (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), vol. 63 (n°2) 2014**
Compte-rendu du congrès 2014 de la guilde à Denver (CO) – Description des 6 carillons ambulants mis à contribution lors du congrès 2014 de la Fédération Mondiale du Carillon – Le 50^e anniversaire du carillon de la cathédrale nationale de Washington – L’enseignement de la technique du tremolo – L’histoire de l’enseignement du carillon – In memoriam : Todd Fair.
- **Clocke Roeland (Les amis du carillon de Gand), 18e année, n° 4, décembre 2014**
La vie de l’association – Parution d’un nouveau livre consacré au beffroi de Gand, qui fête son 700^e anniversaire – Histoire de l’École de carillon de Malines (Partie 1) – Les fondeurs Michiels à Tournai.
- **Klok en Klepel (Nederlandse Klokkenspel-Vereniging, NKV), n° 121 – janvier 2015**
In memoriam : Todd Fair – La culture du carillon reconnue en tant que patrimoine immatériel des Pays-Bas – La fonderie de cloches d’Amsterdam sous les fondeurs Mammes et Claude Fremy (1681-1699) – Compte-rendu de l’assemblée générale 2014 de l’association – Compte-rendu du congrès 2014 de la Fédération Mondiale du Carillon – Concerts spéciaux aux carillons d’Utrecht et d’Amersfoort en 2014.
Supplément musical : « Fantaisie Valse » et « Valse Ballet » de Eric Satie, arrgt. M. van der Knijf.
- **Klok & Peel Magazine (Klok & Peel Museum Asten, NL), Année 2, n° 3 – automne 2014**
Mise sur pied à Asten du Centre international d’expertise campanaire dénommé « Singing Bronze » – Inscription de la culture du carillon sur

la liste néerlandaise de patrimoine culturel immatériel – La fusion des fonderies Royal Eijsbouts et Petit & Fritsen.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 83 – novembre 2014 et n° 84 – mars 2015**

N° 83 : Positions et propositions du nouveau président de la guilde – Compte-rendu du congrès et de l'assemblée générale de la guilde en 2014.

N° 84 : Palmarès 2014 des Épreuves nationales d'interprétation au carillon et programme 2015 de ces Épreuves – Les sonneries du village de Marsal (Lorraine) – G. Cantelon, carillonneur de St-Quentin, raconte son vécu de la Grande Guerre (Partie 1) – Infos campanaires.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 20e année, n°4 – octobre-novembre-décembre 2015**

Histoire et aspects techniques du carillon de l'église St-Pierre de Turnhout – Le carillon de l'église St-Barthélemy de Liège, l'unique que Mathias Vanden Gheyn ait signé – Biographie de la dynastie des fondeurs Vanden Gheyn et liste de leurs cloches existant encore – Hommage à feu la Reine Fabiola – Reconnaissance par l'UNESCO de la culture belge du carillon – Compte-rendu du congrès 2014 de la FMC.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 78 – janvier – avril 2015**

Le tintement des cloches fixes ou au repos – Le retour des cloches déplacées : une bonne idée ? – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Mise sur pied d'une « *Journée des clochers* » en 2015 – Nouvelles cloches en France – La vie de l'association – Courrier des lecteurs – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.

Supplément : « Le patrimoine campanaire immatériel : les sonneries de cloches ».

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), n° 124 –décembre 2014**

Journée d'étude consacrée en automne 2014 à la sauvegarde, la restauration et la mise en valeur d'horloges monumentales – Les horloges monumentales présentes dans l'entité de Maastricht – L'horloge astronomique de Messines (IT).

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel/ Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin mars 2015.

Événements - Expositions - Formations - Concours

- **Jusqu'au 1^{er} mai : Liège : Exposition ACW d'horloges monumentales**
de différentes époques en la collégiale St-Barthélemy (voir article en p. 32). Cette remarquable exposition est visible du lundi au samedi de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00, ainsi que le dimanche de 14h00 à 17h00. Visites guidées possibles par réservation au tél. 0478-404602. Possibilité de visiter l'horloge et le carillon historiques de la tour sud de l'édifice.
- **2 mai : Malines (Mechelen) : Festival International de Carillon pour Jeunes**
Organisé par l'École de Carillon de Malines et d'autres associations locales, ce festival s'adresse aux étudiants carillonneurs. De 10h à 12h se tiennent une « portes ouvertes » à l'école de carillon ainsi qu'une classe d'initiation à l'instrument. En parallèle, Baudewijn Zwart animera de 10h30 à 11h45 une masterclass de carillon. Des étudiants de niveaux divers donneront des concerts de 12h à 14h30 au carillon de la cathédrale St-Rombaut. Un concert de clôture aura lieu à 15h au Cultuurcentrum avec, au programme, l'audition de handbells et d'un carillon ambulant en combinaison avec des instruments à cordes.
Informations : Tél. : 32(0)15 20 47 92 - <http://beiaardschool.mechelen.be>
- **Du 14 au 16 mai : Bourg-la-Reine (Paris) : Stage de formation pour chargés d'inventaire campanaire**
Il s'agit d'une reconduction du stage organisé en 2014. Il sera précédé, le samedi 18 avril, d'une session de perfectionnement consacrée spécifiquement à l'étude acoustique et musicale d'une cloche.
Informations : <http://campanologie.free.fr>
- **16 mai : St-Amand-les-Eaux (France) : Concours International Jeunes carillonneurs**
Cette 4^e édition du concours aura lieu au carillon de la Tour abbatiale. Elle s'adresse aux étudiants en carillon, qui seront répartis en 3 catégories (1 à 2 ou 3 ans d'études, 4 à 5 ou 6 ans d'études, 7 à 8 ou 9 ans d'études).

Selon sa catégorie, chaque candidat disposera d'un temps imparti pendant lequel il devra interpréter une œuvre imposée et un programme libre.

Informations : cmierral@saint-amand-les-eaux.fr

- **13 juin : Wavre : « Les cloches... en liberté »**

En guise de clôture du *Printemps des Libertés* (dont le programme implique environ 70 associations, écoles et organismes), le carillon de Wavre retentira dès 11h30 à l'occasion d'un concert apéritif organisé par le Comité du carillon, avec comme invités d'honneur Marc Van Boven, carillonneur de Termonde et le Chœur de Handbells de l'École Royale de Carillon de Malines. Un verre de l'amitié sera offert à l'issue de ce concert.

De 12h30 à 16h30, des guides emmèneront le public dans la tour à la découverte de l'exposition « *Wavre : cloches en temps de guerre, cloches en temps de paix* » mise sur pied en collaboration avec le Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Généalogie de Wavre et du Brabant wallon (rendez-vous : Place Cardinal Mercier).

Informations : A. Dye (Tél. : 0487/41.40.83) - audreyaucarillon@gmail.com et www.carillonwavre.be

- **Du 26 - 28 juin : Orchies (FR) : Congrès annuel de la Guilde des Carillonneurs de France (GCF) + 12^e Examen national d'interprétation au carillon**

Après les retrouvailles du 26 juin, l'Assemblée générale annuelle de la guilde aura lieu en matinée du 27 juin à l'Hôtel de Ville d'Orchies.

L'examen d'interprétation au carillon se déroulera l'après-midi au carillon de l'église Notre-Dame de l'Assomption. Ouvert à tout carillonneur, français ou étranger, cet examen sanctionne les divers niveaux d'apprentissage de l'instrument (*Renseignements et formulaire d'inscription : J.-P. Vittot - 406 Chemin du Pré Quenard - F 73800 Myans - France - jpvitot@orange.fr*).

La matinée du 28 sera consacrée à la visite du carillon du Quesnoy. Les congressistes franchiront ensuite la frontière belge pour une visite du carillon de Tournai.

Les organisateurs de ce congrès invitent cordialement les carillonneurs wallons à y participer en nombre.

Informations : www.carillonneurs.fr

- **Du 3 au 15 août : Pamiers (FR) : Stage de carillon**

Organisés par l'association "Carillons en Pays d'Oc", les cours seront donnés par Christine Laugié et Patrice Latour. Ils s'adressent aux débutants et non-débutants. Le stage sera accompagné de visites de plusieurs carillons de la région.

Informations : www.carillonsenpaysdoc.fr

Concerts et festivals de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles

Aux concerts annoncés ci-dessous (villes classées par ordre alphabétique) s'ajoutent les auditions régulières des carillons figurant en page 47.

- **Ath : Festival de carillon au carillon de l'église St-Julien**

Les concerts ont lieu le samedi à 16h (sauf mention contraire) :

- 6 juin : Patrice Poliart (Soignies, Mons, Enghien)
- 13 juin : Pascaline Flamme (Tournai, Mons)
- 20 juin (à 12h) : Chantal Mollet (Diplômée de la GCF)
- 27 juin : Audrey Dye (Wavre)
- 1 août : Arend van der Toorn (Diplômé de l'École de Malines)
- 8 août : Charles Dairay (Mons, Deinze, Orchies, St-Amand-les-Eaux, FR)
- 15 août : Francis Crépin (St-Quentin, FR)
- 22 août : Jean-Claude Molle (titulaire), à la fin du combat de David et Goliath, moment fort de la Ducasse locale
- 23 août : Caroline et Sophie Jaumotte (Diplômées d'Ath), dans le cadre de la Ducasse locale
- 29 août : Alfred Lesecq (Hondschoote, Cappelle-la-Grande et Dunkerque, FR)
- 8 sept. (à 17h30) : Classe de carillon d'Ath

Lieu d'écoute conseillé : cour du Musée des Géants.

Renseignements : Tél.: 068-45.45.37.

- **Bruxelles : Carillon de la cathédrale**

Les concerts sont organisés par l'Association Tintinnabulum (qui fête ses 10 ans cette année). Sauf indication contraire, ils ont lieu le dimanche à 14h00.

- 28 juin : Francine Berte (Soignies)
- 5 juill. : Carillonneur (du nord du pays) à désigner
- 12 juill. : Audrey Dye (Wavre, Mons)
- 19 juill. : Carillonneur (du nord du pays) à désigner
- 21 juill. : Charles Dairay (Mons, Deinze, Orchies et St-Amand-les-Eaux, FR), *à l'occasion de la Fête nationale*
- 26 juill. : Carillonneur (du nord du pays) à désigner
- 2 août : Gauthier Bernard (Huy)
- 9 août : Carillonneur (du nord du pays) à désigner
- 16 août : Arend van den Toorn (diplômé de l'École de Malines)
- 12 août : Carillonneur (du nord du pays) à désigner
- 30 août : Pascaline Flamme (Tournai, Mons)
- 25 sept. à 19h00 : Carillonneur (du nord du pays) à désigner, *à l'occasion de la Fête de St-Michel*

- 24 déc. : Marie-Madeleine Crickboom (Verviers)
- 31 déc. : Carillonneur (du nord du pays) à désigner
Lieu d'écoute conseillé : esplanade devant la cathédrale.
Renseignements : Tél.: 0479-73.66.64.

- **Bruxelles : Carillon du Parlement**

Les concerts ont lieu de 12h30 à 13h15.

- 8 mai : Carillonneur (du nord du pays) à désigner, à l'occasion de la *Fête de l'Iris*
- 9 mai : Thierry Bouillet (Namur, Tournai), à l'occasion de la *Journée de l'Europe*
- 21 juin : Carillonneur (du nord du pays) à désigner, à l'occasion de la *Fête de la musique*
- 11 juill. : Carillonneur (du nord du pays) à désigner, à l'occasion de la *Fête de la Communauté flamande de Belgique*
- 21 juill. : Fabrice Renard (Liège, Dinant, Echternach), à l'occasion de la *Fête nationale*
- 27 sept. : Patrice Poliart (Soignies, Enghien, Mons), à l'occasion de la *Fête de la Communauté française de Belgique*
- 13 oct. : Carillonneur (du nord du pays) à désigner, à l'occasion de la *Rentrée parlementaire*
- 15 nov. : Pascaline Flamme (Tournai, Mons), à l'occasion de la *Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone de Belgique*

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

Renseignements : Tél.: 02-501.72.49.

- **Chimay : Carillon de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul**

Jean-Paul Rouwez (titulaire) fera tinter ce charmant petit carillon aux dates suivantes (à 12h sauf indication contraire) :

- 12 avril
- 10 mai
- 6 juin
- 5 juillet à 11h
- 2 août
- 6 septembre
- 4 octobre

ainsi qu'aux occasions festives de juillet-août ou sur rendez-vous.

Renseignements : Tél. : 060-21.25.14.

- **Dinant : Carillon de la collégiale** : voir p. 47

- **Enghien : Carillon de l'église St-Nicolas**

Outre les concerts hebdomadaires donnés en avril, mai et juin par P. Poliart (voir p. 47) :

- 28 juin à 15h30 : François Clément (Cotitulaire à Tournai)
 - 2 août à 14h30 : Joey Brink (USA, lauréat du Concours Reine Fabiola 2014)
- Renseignements* : Tél. : 0473-89.07.41

- **Huy : Carillon de la collégiale Notre-Dame**

Les concerts sont donnés par Gauthier Bernard à 15h, aux dates suivantes :

- 11 juillet : *Concert d'été*
- 15 août, à l'occasion de la fête de l'Assomption
- 15 septembre, à l'occasion des Journées du Patrimoine : répertoire essentiellement du 18^e et du début du 19^e siècle
- 19 décembre, à l'occasion de la fête de Noël

Renseignements : Tél.: 0472-87.72.55.

- **Liège : Carillon de la cathédrale St-Paul**

Trois concerts particuliers auront lieu sous le Haut Patronage du Consulat du Portugal à Liège. Ils seront interprétés par Fabrice Renard (titulaire) :

- 24 mai (dimanche de la Pentecôte) : à 12h30, concert de musique religieuse avec la création de quatre compositions personnelles ("*Sur les traces de Saint Paul*", "*Je suis la servante du Seigneur*", "*Arganicus ch20*" et "*Souffle de l'Esprit*")
- 29 août : à 15h : hommage musical à Georges Simenon, avec la création de deux compositions personnelles ("*C'était Simenon*" et "*Commissaire Maigret*") – à 15h30 : Spécial "*Golden Sixties*" – à 16h : Spécial "*Rihanna*"
- 30 septembre : Concert de clôture avec la création de la composition personnelle "*From the sky*" dédiée à Maureen Caltagirone

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la cathédrale.

Renseignements : Tél.: 0476-26.06.87.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Barthélemy**

Il s'agit de la première saison de concerts de ce carillon récemment rénové :

- 21 juin à 14h00 : Gauthier Bernard (Huy), à l'occasion de la Fête de la musique
- 23 août à 14h00 : Serge Joris (Gembloux), à l'occasion de la fête de St-Barthélemy
- 25, ou 26 ou 27 août : Jean-Christophe Michallek (titulaire de l'instrument), dans le cadre du Festival de Promenade organisé par l'Échevinat du Tourisme de la Ville de Liège
- 13 septembre à 14h : classes de carillon de Liège et jeunes carillonneurs invités, à l'occasion des Journées du Patrimoine
- 3 octobre à 18h30 : Jean-Christophe Michallek, à l'occasion de la Nocturne des Coteaux

- 25 octobre (carillonneur non encore désigné), à l'occasion de la clôture des célébrations du millénaire de la collégiale

Clavier « libre » tous les dimanches après-midi entre 14h et 17h pour les carillonneurs de passage.

Lieux d'écoute conseillés : cloître de la collégiale ou Place St-Barthélemy.

Renseignements : Tél.: 04-253.42.35.

- **Mons : Carillon du beffroi**

En raison des importants travaux d'aménagement intérieur du beffroi, le carillon de Mons ne sera pas audible avant les festivités du Doudou (31 mai).

- **Nivelles : Festival de carillon à la collégiale Ste-Gertrude**

Le dimanche à 16h00 :

- 5 juillet : Lode Schynkel (Audenarde)
- 12 juillet : Clarisse Desantoine (La Louvière)
- 19 juillet : Bérenger Goffette (Florenville)
- 26 juillet : Ludo Geloën (Ypres, Poperinge)
- 2 août : Els Debevere (Nieuport)
- 9 août : Jacques Martel (Bergues, Bourbourg)
- 16 août : Frédéric Dupont (Nivelles)
- 6 sept. : Robert Ferrière (Nivelles)

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél.: 067-21.54.13 (Office du Tourisme).

- **Tournai : Carillon du beffroi**

Outre les auditions assurées d'avril à mi-octobre par les cotitulaires de l'instrument (voir p. 47), un Festival de carillon aura lieu comme suit fin juin :

- 25 juin à 18h30 : carillonneur invité
- 26 juin à 18h30 : Pascaline Flamme (cotitulaire)
- 27 juin à 15h30 : Thierry Bouillet (cotitulaire)
- 28 juin à 15h30 : concert par la Guilde des Carillonneurs de France (voir p. 42)

Des concerts par carillonneurs invités auront également lieu à 15h30 aux dates suivantes :

- 5 juillet : *carillonneur non encore désigné*
- 12 juillet : Trevor Workman (Bournonville, UK)
- 19 juillet : *carillonneur non encore désigné*
- 21 juillet : Audrey Dye (Wavre)
- 26 juillet : *carillonneur non encore désigné*
- 16 août : Wilhem Ritter (Kassel, D)

Renseignements : Tél.: 0479-34.85.73

- **Wavre : voir p. 42 et 47.**

AUDITIONS DES CARILLONS DE WALLONIE ET DE BRUXELLES

Auditions à horaire régulier :

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 15h30 : J.-C. Molle. Voir aussi p. 43.
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : les dimanches d'été à 14h : voir p. 43.
- **Enghien** (église St-Nicolas) : les dimanches d'avril et de mai + 7 et 21 juin : P. Poliart. Voir p. 44.
- **Florenville** (église de l'Assomption) : chaque premier mercredi du mois à 10h, de Pâques à la Toussaint : B. Goffette.
- **Gembloux** (beffroi) : le vendredi à 11h30, de Pâques à la Toussaint : S. Joris.
- **La Louvière** (église St-Joseph) : le samedi de mai à septembre, à 11h30 et tous les dimanches de l'année à 12h : C. Desantoine.
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h30, d'avril à fin septembre : F. Renard. Voir aussi p. 45.
- **Liège** (église St-Jean-l'Evangeliste) : les auditions sont momentanément suspendues en raison des travaux de rénovation de l'intérieur de la tour.
- **Mons** (beffroi) : les auditions sont momentanément suspendues en raison des travaux d'aménagement intérieur du beffroi.
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10h, de Pâques à octobre : Th. Bouillet.
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : le samedi entre 10h et 12h, de Pâques à fin septembre : R. Ferrière ou Fr. Dupont. Voir aussi p. 46.
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : le mardi entre 9h30 et 11h30 (Fr. Berte), le jeudi à 15h15 (Fr. Berte), le samedi à 15h (P. Poliart) et le dimanche à 9h45 (Fr. Berte) et à 14h (M.-C. Delmoitiez).
- **Tournai** (beffroi) : les dimanches d'avril à mi-octobre à 15h30 : P. Flamme, T. Bouillet, F. Clément ou carillonneur invité. Voir aussi p. 46.
- **Verviers** (église N.-D. des Récollets) : les auditions sont momentanément suspendues en raison de travaux de rénovation de l'instrument.
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11h (tour ouverte au public pendant ces auditions) : A. Dye . Voir aussi p. 42.

Auditions occasionnelles :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry).
- **Bruxelles** (carillon du Parlement) : carillonneurs invités. Voir p. 44.
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J.-P. Rouwez. Voir p. 44.
- **Huy** (collégiale Notre-Dame) : G. Bernard. Voir p. 45.
- **Liège** (collégiale St-Barthélemy) : première saison de concerts décrite en p. 45.
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin).
- **Thuin** (beffroi) : P. Cuisenaire.

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be



Le Bulletin Campanaire est publié grâce au concours de
l'Institut du Patrimoine wallon (IPW)